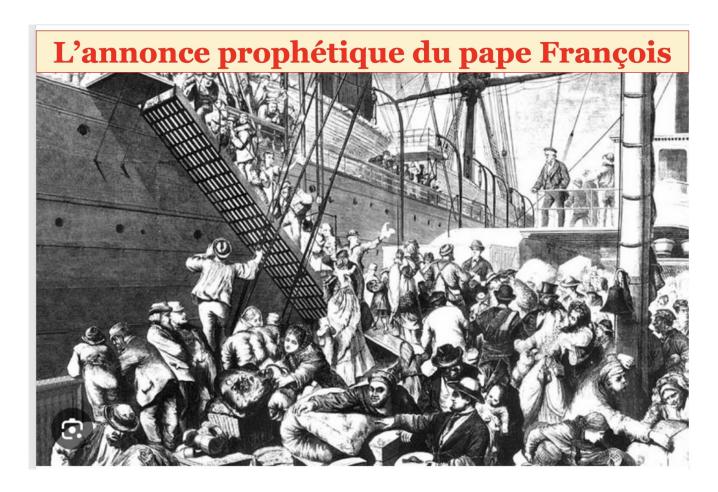
## A Marseille, l'envoyé de Dieu nous a montré la lune et les journaleux ont disserté sur le doigt

écrit par Jacques Lenormand | 25 septembre 2023





Comme tout bon envoyé divin, le saint Père François bénéficie de fulgurances qui ne sont pas permises au commun des mortels.

Je suis l'un de ces mortels, faisant même partie des plus ordinaires et des plus insignifiants, mais, justement, parce qu' »aux imbéciles les mains pleines », j'ai la faiblesse de penser que j'ai compris le fin mot de son prêche apparemment abscons sur notre devoir d'accueillir sans limite des fouteurs de merde (les guerriers de l'islam) en France.

A Marseille, l'envoyé de Dieu nous a montré la lune, mais la plupart des savants exégètes de la parole papale se sont contentés de disserter sur son doigt qu'ils fixaient bêtement.

Alors que Sa Sainteté nous lisait l'avenir, nos sophistes restaient embourbés dans leur présent si médiocre et nous y tenaient embourbés.

Malgré, ou à cause de mon indignité, j'ai compris ceci du message papal :

Pour le présent, la messe est dite. L'islam a profité

du flux migratoire exigé par les employeurs sans scrupules et par les économistes européens et a utilisé la stratégie frériste pour réussir là où les armées d'Allah ne pouvaient plus avancer. La conquête de la France par les guerriers de l'islam est en pleine expansion. Pas besoin d'être Jérémie pour voir le sort qui nous est promis.

Dans quelques dizaines d'années, l'oriflamme du califat flottera sur la flèche de St Denis et sur la tour Eiffel. Un pape, ça peut voir cet avenir à moyen terme sans grand effort. Sans être papes, nous sommes déjà nombreux à le voir aussi nettement.

C'est alors, continue le pape, que les migrants de cette prochaine époque qui se prépare , et qui ne seront pas des »envahisseurs » (il parle de nous) chercheront »l'hospitalité » (pour échapper à l'islam ayant conquis la France).

J'insiste : en parlant des »migrants », le Très Saint Père parle de nous, les futurs chassés de France.

Il sait très bien que la situation actuelle, l'arrivée en France de millions de guerriers de l'islam depuis une quarantaine d'années, ne peut mener qu'à la déstabilisation de notre nation, qu'à la guerre, qu'à l'anéantissement de notre identité et de notre civilisation, qu'au chaos. Ni en tant que pape ni même en tant que simple humain non musulman, il ne peut souhaiter l'aggravation de la catastrophe que nous vivons. Sa demande de multiplier l'arrivée de migrants en France ne concerne donc pas les habitants actuels de la France ni la situation que nous subissons actuellement. Il ne parlait pas du présent.

Prophète lucide, il nous voit, valises et baluchons à la main, défaits, vaincus, errant à la recherche d'un hâvre non islamisé. Et il plaide dès maintenant pour que les déserts vers lesquels nous nous dirigerons ne nous prennent pas pour des »envahisseurs » mais nous offrent »l'hospitalité » ( je reprends ses termes exacts).

Aujourd'hui, conscient de son impuissance, tout pape qu'il soit, à nous éviter l'islamisation de la France et notre exil, il constate le chaos engendré par les forces infernales de Bruxelles, et il admet la réalité : l'islam a gagné. Mais, en bon berger, il n'abandonne pas son troupeau et il prépare notre avenir. A Marseille, il s'est adressé aux populations du futur. Il n'a pas hésité à condamner les résultats des politiques françaises depuis les 4 ou 5 derniers présidents de la République et leurs gouvernements et à condamner les choix mortels de l'Union Européenne. Bien sûr, il n'a pas exprimé explicitement ces condamnations, il a usé du langage prophétique, mais la description non équivoque qu'il a faite de notre avenir de »migrants » à la recherche d'une »hospitalité » improbable est limpide et ne laisse pas de place à une autre interprétation.

Bien que n'étant pas du genre mouton, je suivrai ses recommandations pour notre présent, même si ce présent est déjà bien compromis. Ainsi, je m'oppose à toute nouvelle arrivée de migrants porteurs d'islam, je m'oppose à toute nouvelle extension de l'islam en France, je retarderai le plus possible les manœuvres des guerriers de l'islam, je voterai contre les collaborateurs et les traîtres, je soutiendrai les partisans d'une France indépendante et souveraine, délivrée des carcans de l'Union Européenne.

Et quant au futur tel que François l'a entrevu et laissé deviner, on doit pouvoir avec du courage, de la détermination et de l'engagement politique, arriver à faire mentir le pape.